

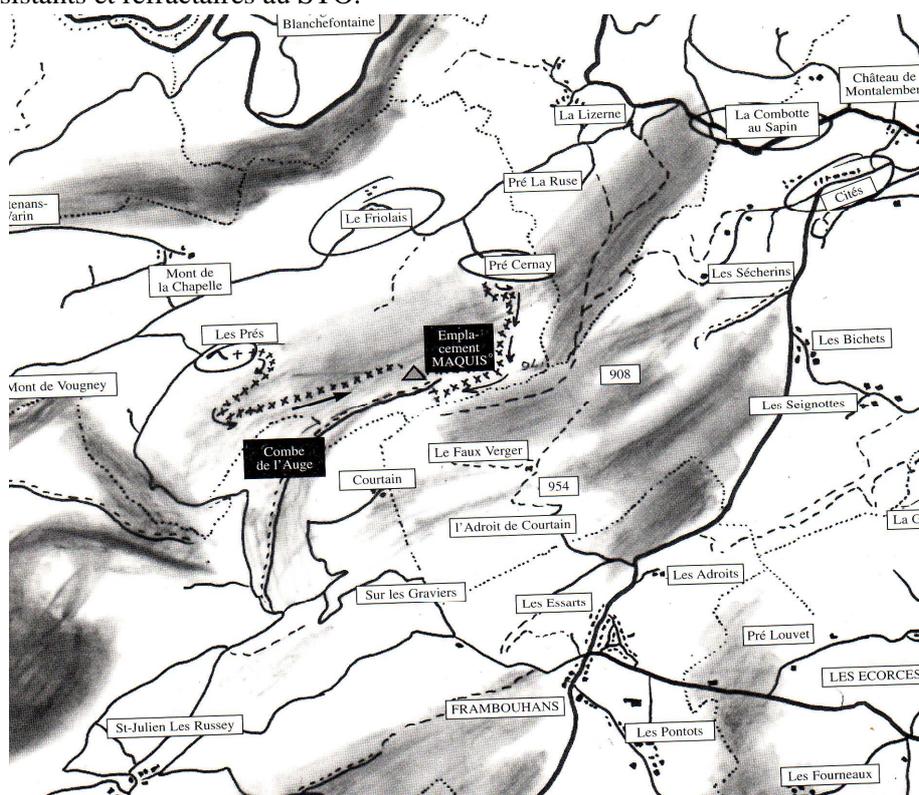
Une page de notre histoire

L'attaque du maquis de Combe de l'Auge

Nous sommes en cette période troublée de la deuxième guerre mondiale où la Résistance s'organise avec de plus en plus d'efficacité ; mais qui dit efficacité dit aussi plus de danger. Les réseaux sont de plus en plus traqués par les allemands mais aussi par la police française et les « collabos ».

En 1943, Pierre Friedlance est recherché activement dans la région de Belfort pour sabotage et résistance armée. Il faut donc qu'il quitte cette région pour sa sécurité et il souhaite organiser dans le Haut Doubs un maquis avec ses camarades résistants et réfractaires au STO.

Il a des contacts dans la région de Maîche, notamment auprès de la famille Jacquemai bien connue pour ses actes de résistants. Très vite un groupe FPT est créé (Francs Tireurs et Partisans). Il faut juste trouver l'endroit idéal et discret pour cacher tout ce petit monde. Après quelques recherches les maquisards choisissent la ferme de « Combe de l'Auge » dans la commune du Friolais. Cette maison a été abandonnée par la famille Pierre depuis quelques temps déjà ; elle est isolée et difficile d'accès



Fin janvier 1944, après quelques aménagements, 14 maquisards s'installent à Combe de l'Auge dont Pierre Friedlance accompagné de sa femme et de son fils de 14 ans. La famille Jacquemai les aide à trouver armes et ravitaillement. Pour se nourrir, ils organisent le vol de tickets de rationnement à la Mairie de Maîche ; ces tickets sont remplacés en mairie mais cette action de « terroristes » les rend impopulaire aux yeux de la population locale et petit à petit les gens parlent...

Les maquisards maîchois n'habitaient pas la ferme de Combe de l'Auge mais ils étaient en relation constante avec le groupe Friedlance. Beaucoup de gens connaissaient l'existence de ce maquis : les agents de liaison, les agriculteurs voisins qui fournissaient la nourriture, les gens qui s'occupaient du ravitaillement ; c'était l'une des tâches d'Ida Jacquemai qui le 5 février 1944 lors d'une visite à la ferme fut blessée accidentellement à la mâchoire par un maquisard occupé à nettoyer son arme.

Ida est grièvement blessée, elle souffre énormément et une discussion s'engage pour décider ou non de son hospitalisation à Montbéliard. Mais ceci est risqué ; l'hôpital abrite de nombreux médecins allemands et une blessure par balle ne passe pas inaperçue. On tente donc de faire passer la blessure pour un coup de pied de cheval et on emmène Ida à l'hôpital.

Là bas le médecin qui s'occupe de la jeune femme décèle très vite la nature de la blessure. Il isole Ida dans une chambre particulière pour éviter toute indiscretion. Mais malgré ces précautions l'incident est rapporté aux Allemands par des personnes malveillantes. Les Allemands interrogent Ida une nuit entière debout et blessée. Ils finissent par collecter quelques informations, et l'enlèvement des tickets d'alimentation à Maïche est un bon prétexte pour soulever l'opinion contre les résistants. De Délation en bavardages indiscrets, l'enquête progresse ...

Le Groupe est prévenu de l'urgence de quitter Combe de l'Auge ; mais c'est l'hiver, la neige encombre les routes et les sentiers, et il faut trouver un autre refuge...

Le 19 février 1944, des camions arrivent à Maïche avec à bord les GMR (Gardes Mobiles de Réserve) et la Police de Vichy. De grand matin avec 30 cm de neige et des températures en dessous de zéro ils encerclent la ferme de Combe de l'Auge. La surprise est totale et la sentinelle n'a pas vu arriver les GMR. Les maquisards résistent ; Pierre Friedlance se poste à la mitrailleuse Hotchkiss qui s'enraye (conséquence du grand froid). Il est blessé à mort et décédera rapidement. Son fils de 14 ans, Robert est fauché par une rafale de mitrailleuse en voulant lui porter secours.

Moins de deux heures après, l'attaque est terminée et le bilan est lourd ; on compte 5 tués :

- Pierre Friedlance, 34 ans
- Robert Friedlance, 14 ans (son fils)
- Jacques Mozer, 20 ans
- Joseph Voiland, 20 ans
- Pierre Folletête , 18 ans.



Une chapelle ardente de fortune est aménagée dans la grange de la ferme voisine du Pré Cernay, chez le maire du Friolais, Mr Mougin.

L'épouse de Pierre Friedlance est arrêtée ; elle sera libérée après plusieurs mois de détention et mauvais traitements. Cinq maquisards réussissent à prendre la fuite, dont un blessé (caché dans une ferme voisine) et deux autres ont été faits prisonniers. Quant aux rescapés du groupe Friedlance, ils se regroupent et descendent dans la région de Montbéliard...

Mais tout ceci a un impact direct sur les maquisards maïchois qui sont maintenant dans la ligne de mire de la police française et des Allemands qui lors de leur enquête sur Combe de l'Auge ont collecté un certain nombre d'informations précieuses... Trahis par un agent double et un espion à la solde de l'ennemi, toute la famille Jacquemai (9 frères et Ida) des Cités de Maïche et quelques autres maquisards sont arrêtés fusillés ou déportés ; sept perdront la vie dont 4 frères Jacquemai et 9 ont survécu à l'emprisonnement et aux camps... Un dernier, Charles Jacquemai s'est évadé de l'hôpital de Montbéliard où il était soigné...

Encore une fois saluons, l'héroïsme et le courage de tous ces hommes et ces femmes qui se sont battus pour combattre l'ignominie et la barbarie. Ils avaient le choix et ils ont choisi de se battre, mais peut-être qu'au fond d'eux, ils considéraient tout simplement qu'ils n'avaient pas d'autre choix...

(Pour ceux qui ne le savent pas, une stèle a été implantée en mémoire des résistants au lieu dit Combe de l'Auge ; vous pouvez la voir ; elle est indiquée sur la route entre St Julien et Mont de Vougnay)

Bibliographie : Pages d'histoire de la Résistance de la Déportation et de la Libération 1942-1944 Maïche-Le Russey Michel Simonin